

Le TLFi c'est-à-dire le *Trésor de la Langue Française informatisé*, [comme l'avait promis il y a quelques mois son concepteur, Jacques Dendien](#), sort aujourd'hui sur [cédérom](#).

En ce qui concerne le contenu de ce dictionnaire de référence, réalisé par le CNRS, il n'est pas différent de celui de la version papier, ni de celui de [la version en ligne](#). Les utilisateurs de cette dernière ne seront d'ailleurs pas désorientés, car la consultation s'effectue par le biais d'un navigateur web standard (sauf Safari), et présente une interface identique.

Le support sur cédérom se distingue de la version en ligne sur deux points, dont l'aspect décisif dépend de l'usage que l'on a de ce dictionnaire : la fluidité de parcours et la portabilité autonome. En effet, l'un des reproches que l'on a pu faire à la version en ligne portait sur la relative lenteur du serveur, qui rendait parfois rébarbative la consultation. Par ailleurs, il est certain que l'autonomie vis-à-vis des réseaux de télécommunication est un avantage autorisant le recours au TLF dans le cadre de pratiques d'écriture dans la mobilité.

Les perspectives d'avenir sont maintenant le développement de la veille lexicale, une entreprise qui vient d'être lancée et qui vise à maintenir vivant un si bel œuvre. Par ailleurs, les utilisateurs de Macintosh devront attendre encore un peu avant de pouvoir acquérir un cédérom compatible avec leur système.

Mais cette nouvelle version a aussi d'autres atouts, donnant une plus grande importance à la fonction d'aide à la rédaction. En effet, le TLFi sur cédérom peut être intégré au logiciel Word de Microsoft, permettant, directement à partir du texte saisi dans ce logiciel, des recherches de mots et des corrections, y compris sur une base phonétique (ex. : « ornitorink » suffit pour « ornithorynque »).

Quant à la consultation elle-même, elle est facilitée par une généralisation de la navigation hypertexte. En particulier, le fait que chaque élément de définition soit distingué par sa nature permet de surligner sélectivement (et de manière mémorable) les éléments de définition que l'on recherche en priorité, les citations par exemple. Mais plus encore, il est possible d'utiliser ce « codage » intégral de l'information dans la formulation des recherches. Par exemple, on peut chercher l'ensemble des termes de marine se rapportant au maniement des voiles. Après un temps d'apprentissage, on saura qu'il faut alors rechercher les verbes dans le domaine technique de la marine qui ont dans leur définition le mot « voile », au singulier ou au pluriel. À chaque fois, le résultat est assorti d'exemples indiquant s'il y a lieu l'usage spécifique d'un terme (ex : en gravure, on dit « alléger une lettre »). Autre type de requête, plus littéraire : rechercher les définitions dans lesquelles tel mot est utilisé par tel auteur par métonymie, comme par exemple l'emploi du mot « buire » par Flaubert pour indiquer par métonymie le contenu d'une buire (ou bien d'autres figures

stylistiques et emplois). Raffinement suprême : il est possible de hiérarchiser les critères de recherche, car rechercher tous les mots dont la définition comporte le mot « eau » et dans laquelle est donnée une citation de Victor Hugo en exemple n'est pas la même chose que chercher tous les mots illustrés par une citation de Victor Hugo dans laquelle figure le mot « eau ».

Le coffret du cédérom, comprend en outre un gros volume qui regroupe la notice, des textes sur l'histoire de l'informatisation du TLFi et sur l'entreprise intellectuelle du TLF, ainsi que la liste des entrées.

■ Au bout du compte, les linguistes et les littérateurs de tous poils verront sans doute dans le TLFi une amélioration de leur quotidien. D'autres, dont les cruciverbistes pour lesquels un module logiciel a été spécialement développé, mais peut-être aussi les mêmes, se surprendront sans doute à jouer au TLFi ! Car il est indéniable que la conjugaison de l'hypertexte, de modes de recherches très élaborés et fins, et d'un contenu d'une richesse inépuisable (100 000 mots, 270 000 définitions, 430 000 exemples), font du TLFi un moyen ludique d'explorer la langue française, proposant toutes sortes de « promenades dans les bois du français et d'ailleurs », pour paraphraser Umberto Eco ; « et patati, et patata » (cf. : TLFi, recherche assistée, code grammatical : « onomatopée »)...

[Cnrs Éditions.](#) ■

L'événement en librairie le 20 octobre 2005 : Le plus complet des dictionnaires enfin disponible pour Mac OS (supérieur à 10.3.4).